Historique du 300e régiment d'infanterie territoriale pendant la Guerre. Tours, Maison Alfred MAME et Fils, imprimeurs.
Transcrit par Maryse SIKSOU, 2013. Source : BDIC.

HISTORIQUE

DU

300e régiment d'infanterie territoriale

pendant la Guerre

TOURS

MAISON ALFRED MAME ET FILS

IMPRIMEURS

Historique du 300e régiment d'infanterie territoriale pendant la Guerre. Tours, Maison Alfred MAME et Fils, imprimeurs.
Transcrit par Maryse SIKSOU, 2013. Source : BDIC.

HISTORIQUE

DU

du 300e régiment d'infanterie

territoriale

1915-1917

Le 300e R. I. T se forme le 1er septembre 1915. Il est constitué par :

L'état-major et la S. H. R. du 124e R. I. T.

Le 4e bataillon du 100e R. I. T.

Le 4e bataillon du 105e R. I. T.

Le 5e bataillon du 89e R. I. T.

Le lieutenant- colonel d'**ARODES DE PYRIAGUE**, qui dirigeait déjà l'instruction de ces bataillons, dont l'administration séparée incombait à différents dépôts, prenait le commandement du régiment.

Le 300e R. I. T. appartient à la 194e brigade et à la 97e D. I. T. Les bataillons étaient à ce moment dans les régions de *Chauny,* de *Braylu,* et *la Roche- Guyon.*

A peine formé, le régiment est embarqué et amené le 3 septembre dans la région d'Épernay.

Le 7 septembre, les unités du 4e bataillon sont devant *Verzenay* aux tranchées, tout d'abord mélangées à un corps actif.

Mais les équipages, l'équipe téléphonique, les compagnies de mitrailleuses arrivent ; le régiment complètement constitué prend le secteur à son compte en relevant à la Mare et au bois des Zouaves le 40e R. I. (24 septembre 1915).

L'histoire du 300e R. I. T. aura deux périodes : dans la première, de septembre 1915 à décembre 1916, il tiendra le secteur toujours dans la même région, et à peu près aux mêmes emplacements; dans la deuxième, de décembre 1916 à septembre 1917, il sera occupé aux travaux à l'arrière, à la garde des voies de communication, à la garde des P. G, à l'escorte des trains.

Pendant l'offensive de Champagne, en prévision de laquelle il a été, sinon formé, du moins appelé, le régiment, fréquemment alerté tant dans les tranchées que dans les cantonnements, reçoit le baptême du feu. Le 1er blessé du régiment sera le sergent THAVEL, frappé d'une balle au ventre le 7 octobre; les obus causeront, jusqu'au 19 octobre, quelques pertes, mais relativement légères.

Par contre, les journées des 19 et 20 octobre vont être sérieuses; le 19, à 7 heures 30, une vague de gaz à base de chlore, poussée par un vent favorable à l'ennemi, arrive sur les deux bataillons en première ligne. En même temps, un violent bombardement par obus de tous calibres et par obus asphyxiants s'abat sur le bois des Zouaves surtout et sur les boyaux de communication. A sa faveur l'ennemi avec de fortes patrouilles tente d'aborder les premières positions. Il est repoussé tant par le barrage d'artillerie que par le feu des unités en ligne. Les pertes sont importantes, car si les obus ordinaires n'ont pas fait grand mal (3 blessés), les gaz toxiques amènent la mort immédiate de quelques soldats, en mettent plus

de 50 dans un état grave et nécessitent en plus l'évacuation de 102 hommes.

Le 20 octobre, la journée aura la même physionomie; mais le bombardement de destruction est plus intense et les fractions ennemies qui tentent de sortir ou esquissent des attaques sont plus fortes. Ces tentatives sont chaque fois nettement arrêtées par les compagnies en ligne. Le bombardement par obus à gaz, d'une sévère intensité, amène la mort immédiate d'un homme et l'évacuation de 200 autres, dont plusieurs sont mortellement atteint; 9 soldats sont blessés par les obus. Les tranchées et boyaux, qui ont subi de gros dégâts, sont rapidement réparés en prévision d'une attaque qui ne se produit pas. Tout le mois d'octobre sera assez pénible à cause des bombardements et des démonstrations de l'ennemi. Presque chaque jour le 300e enregistrera des pertes par balles. Les mois de novembre et de décembre seront moins troublés. A la fin de janvier 1916 le secteur s'anime de nouveaux, et deux commandants de compagnie, le capitaine SOLIGNAC, commandant la 5e compagnie, et le lieutenant COLLANGE, commandant la 6e, sont tués devant *Thuisy* le 27 janvier. Ils sont cités à l'ordre de l'armée.

Le 300e a donc conquis le droit de recevoir fièrement le drapeau que le général JOFFRE vient lui remettre le 17 février. A cette occasion des croix de guerre sont données aux soldats qui se sont particulièrement distingués.

Le 25 mars, du front du régiment on lance sur l'ennemi des vagues de gaz et l'on harcèle ses tranchées et ses boyaux de communication par des feux nourris. Il réagit faiblement; le sous-lieutenant COQUELET est blessé ainsi que quelques hommes. De fréquentes patrouilles sont lancées en avant du front pour tâter l'adversaire; au cours de l'une d'elles, le caporal BIELLE est blessé d'une balle ; ce brave reçoit la croix de guerre. L'ennemi riposte, et le 14 mai 2 hommes sont tués et 6 blessés. Les mois de mai,

juin, juillet seront une période assez fertile en événements de tranchées; fréquemment les guetteurs sont blessés et tués aux créneaux. Le 6 juin le capitaine **FIRMIN**, commandant la 12e compagnie, le lieutenant **ROBERT**, les adjudants **RIVIÈRE** et **CAZE** sont blessés. Le capitaine **FIRMIN** est fait chevalier de la Légion d'honneur.

Le bombardement n'épargne pas les cantonnements de repos. Le 25 septembre, le capitaine **ANGELIN**, commandant la 11e compagnie, est gravement blessé devant *Verzenay,* et plusieurs hommes sont tués et blessés. Le soldat **SIGONNEY**, qui s'est distingué par sa bravoure, reçoit la médaille militaire.

Le 1er décembre 1916, le régiment était relevé des tranchées par un régiment russe. Le 300e est mis, le 22 décembre, à la disposition de la direction des chemins de fer et exécute des travaux de construction de voie ferrée dans la région de *Cherry -Chartreuse.*

Jusqu'au mois de septembre 1917, fréquemment séparées, les compagnies du régiment seront ainsi occupées.

Le 300e, dissous le 23 septembre 1917, passait ses hommes à d'autres unités, entre autres, aux 74e R. I. T., 9e R. I. T., 58e R. I. T., 130e R. I. T. L'âge des hommes, le nombre de leurs enfants déterminaient d'autres répartitions.

Si dans cette deuxième période les pertes sont nulles, dans la première le 300e aura largement payé de son sang la défense de la Patrie. La date récente de sa formation (septembre 1915), sa composition en hommes de classe 87 et des suivantes ne lui permettaient pas de prendre part aux attaques du 25 septembre 1915; mais sa constitution a permis de rendre disponible pour l'effort un régiment jeune, et il a tenu noblement sa place dans un secteur agité. Il y a eu 90 blessés par balles et obus.

Les deux attaques par gaz du 19 et du 20 septembre avaient été sérieuses, 28 hommes moururent d'intoxication. On pourra donc écrire sur le drapeau qui lui fut confié :

BATAILLE DE CHAMPAGNE

A côté des autres drapeaux du 13e C. A., celui du 300e R. I. T. défilait le 14 juillet 1919 à Paris et, en sortant de l'arc de triomphe de l'Étoile, il s'inclinait devant le monument des Mort, qui lui rappelait que 70 hommes du régiment étaient tombés pour la gloire et le salut de la France.

300e RÉGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE
ENCADREMENT DES OFFICIERS

Lieutenant-colonel commandant le régiment : D'ARODES DE PEYRIAGUE.

Capitaine adjoint : capitaine BURG.

Officier de détails : lieutenant GRAFF.

Officier d'approvisionnement : lieutenant VERNHET.

Médecin-major chef de service : médecin-major de 2e classe AUREJAC.

1er BATAILLON

Commandant du bataillon : capitaine BLANCHARD.

Médecin -major : un médecin auxiliaire.

1re *Compagnie.*

Sous-lieutenant ROULANT.

2e *Compagnie.*

Lieutenant MÉLINE.

3e *Compagnie.*

Capitaine DE CRESSAC.

4e *Compagnie.*

Capitaine SUREAU.

2e BATAILLON

Commandant du bataillon : lieutenant BOUDAL.

Médecin-major : médecin aide-major de 2e classe MATHIEU.

5e *Compagnie.*

Lieutenant GABELLE.

6e *Compagnie.*

Sous-lieutenant DIRY.

7e *Compagnie.*

Sous-lieutenant FOUGERON.

8e *Compagnie.*

Sous-lieutenant COLLANGE.

3e BATAILLON

Commandant du bataillon : chef de bataillon GUICHARD.

Médecin-major : aide-major de 2" classe BOURDIOL.

9e *Compagnie.*

Lieutenant SOLIGNAC.

Sous-lieutenant CHAMPE.

10e *Compagnie.*

Lieutenant LANDAU.

Sous-lieutenant GENDARME.

11e Compagnie.

Lieutenant FAURE.

Sous-lieutenant SENECTAIRE.

12e Compagnie.

Lieutenant FIRMIN.

Sous-lieutenant DELECHETTE.

300e RÉGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE

État nominatif des officiers, sous -officiers et soldats morts des suites de leurs blessures ou par intoxication.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	OBSERVATIONS
PAU Antoine	Soldat.	Mort par intoxication
PUPET François	Soldat.	Mort par intoxication
MONTAILLARD Antoine L.	Soldat.	Mort par intoxication
CHABRUD Jacques.	Soldat.	Mort par intoxication
GROUZET Marie M.	Soldat.	Mort par intoxication
CATALAN Claude.	Soldat.	Mort par intoxication
NIGOU Jean.	Soldat.	Mort par intoxication
PARISIEN Bertrand.	Soldat.	Mort par intoxication
DALBIN Jean E.	Soldat.	Mort par intoxication
JOUHANNEAUD Pierre C.	Adjudant	Mort par intoxication
AVENTURIER André.	Soldat.	Mort par intoxication
BOYER Pierre.	Sergent	Mort par intoxication
MALESCOURT Félix.	Sergent	Mort par intoxication
BARTHÉLÉMY Frédéric.	Soldat.	Mort par intoxication
BOUARD J.-B.	Soldat.	Mort par intoxication
COMBE J.	Soldat.	Mort par intoxication
DESJOINT J.-P.	Soldat.	Mort par intoxication
PORTE J.-B.	Soldat.	Mort par intoxication
RIOU Pierre	Caporal	Mort par intoxication
AUZEMERY Pierre.	Soldat.	Mort par intoxication
ÉCUSSON Alexis.	Soldat.	Mort par intoxication
RENOUX Jean.	Soldat.	Mort par intoxication
	Caporal	Mort par intoxication

GUIRALON Fernand A.	Soldat.	Mort par intoxication
MOULINIER Jean.	Soldat.	Mort par intoxication
COURGNAUD Léonard.	Soldat.	Mort par intoxication
BRISSAUD Jean.	Soldat.	Evacué, mais pas d'avis officiel
PICHON Jean.	Soldat.	Mort par intoxication
TACHON Emile J.	Soldat.	Mort par intoxication
OLLIER Jean.	Sergent	Mort suite de blessures
NEBOUT Antoine.	Soldat.	Mort suite de blessures
TURLAY Jean.	Caporal	Tué
ROCHE Martin.	Soldat.	Mort par intoxication
LIÈVRE Emile.	Soldat.	Mort par intoxication
DEMAY François.	Soldat.	Mort suite de blessures
MONTET Joseph.	Caporal	Tué
MATHIEU Jean.	Soldat.	Mort suite de blessures.
VERSAPUECH Jean.	Lieutenant.	Tué.
COLLANGE Michel.	Soldat.	Tué.
CHAUVET Antoine.	Capitaine.	Mort suite de blessures.
SOLIGNAC Joseph.	Soldat.	Tué.
SABOURDY Jean.	Soldat.	Tué.
ROBERT Edouard.	Soldat.	Mort par intoxication.
PIERRE François.	Soldat.	Mort par intoxication.
LACQUIT Jean.	Soldat.	Mort par intoxication.
ARTHAUD Claude.	Soldat.	Mort par intoxication.
FERNANDE Pierre.	Caporal	Mort suite de blessures.
GAY Pierre.	Soldat.	Mort par intoxication.
BEYRAUD Jacques.	Soldat.	Tué.
FEYTE FRANÇOIS.	Soldat.	Tué.
RAVENEAU Joseph.	Soldat.	Mort par intoxication.
AUDOIN Louis.	Soldat.	Mort par intoxication.
DURIFLE Louis	Caporal.	Mort par intoxication.

DUPRÉ Gilbert.	Soldat.	Mort par intoxication.
FREYCENET Joseph.	Soldat.	Tué.
GAYRAUD Camille.	Soldat.	Mort par intoxication.
GAULAIN Antoine.	Soldat.	Mort par intoxication.
MEUNIER Hippolyte.	Soldat.	Mort par intoxication.
DUPUY Guillaume.	Soldat.	Tué (bombe d'avion).
BOURRAT Antoine.	Soldat.	Tué (bombe d'avion).
VALETTE Antoine E.	Soldat.	Mort par intoxication.
MONCELON Antoine.	Caporal.	Tué.
DÉNÉTRÉE Marin.	Soldat.	Tué.
SARGNAT Jean.	Caporal.	Tué.
FAGLOIS J.-B.	Capitaine.	Mort par intoxication.
LANDAU.	Soldat	Tué.
LANOURRICE Pierre.	1e Cl.	Tué.
BOURGOUGNON	Soldat.	Tué.
Louis.	Soldat.	Tué.
MARQUET Jean.	Soldat.	Tué.
CHAMOULAUD Pierre.		
PERRIER Jules.		

39389. **— TOURS, IMPRIMERIE MAME**